

Rudy Gobert

# LE PARADOXE GOBERT

**L**e plus gros contrat sportif jamais signé par un sportif français : 102 millions de dollars sur 4 ans. 25,5 M\$ par an (22,4 M€). . Quand, fin octobre dernier, Rudy Gobert a paraphé cet accord avec sa franchise du Utah Jazz, sous l'œil ému de sa maman, le pivot français a créé la surprise pour tous ceux qui n'étaient pas du sérail. Mais qui était donc ce géant de 2,16 m qui venait, d'un coup de plume, de s'inscrire pour longtemps sur la liste des futurs riches du sport français et de multiplier son salaire 2016-2017 (2,1 M\$) par... dix à partir de novembre prochain ?

C'est que le garçon, aussi prometteur soit-il par ses aptitudes défensives, n'est encore qu'un inconnu dans le monde du business. « Rudy commence à parler aux gens », estime Kalem Mauvois, le patron de Crescendo Management, l'agence qui accompagne le joueur sur les aspects communication et marketing. « Il y a une forme de rattrapage à effectuer

entre ce qu'il représente sportivement désormais et sa notoriété auprès du grand public. » C'est le paradoxe Gobert.

Le potentiel est évident. D'abord, Rudy Gobert a une histoire, un franc-parler, des aspérités qui tapent à l'esprit et à l'œil. Le « petit » Rudy, comme l'appelle sa mère, c'est un môme de la banlieue saint-quentinoise, élevé en HLM, au grain picard, sans figure paternelle. Gobert, c'est un basketteur qui a lutté comme un damné pour toucher son rêve NBA. Une bataille pour

Avec un contrat de 102 millions de dollars sur quatre ans à partir de novembre 2017, Rudy Gobert va toucher les sommets. Pourtant, le basketteur du Utah Jazz a encore beaucoup de chemin à parcourir avant de se faire un nom dans le business.

PAR DAVID LORIOT

la grande vie comme l'aiment les Américains. C'est d'ailleurs ce qui a très tôt séduit David Soulard, le DG des Meubles Gautier, premier partenaire historique du pivot du Jazz, quand le garçon était un jeune efflanqué du centre de formation de Cholet qui dormait dans un lit Gautier ! « Thierry Chevrier (*le manager du club*) m'avait parlé de ce jeune dont l'idée fixe était de partir en NBA. Aujourd'hui, Rudy renvoie une image positive. Dans l'adversité, il a développé une force de caractère extraordinaire et cela nous correspond bien. » Depuis, Gobert et Gautier ont grandi ensemble. À Salt Lake, au 21<sup>e</sup> étage de sa résidence, le

joueur a meublé tout son appartement en Gautier. L'entreprise, elle, affiche son égérie en taille réelle jusqu'à l'entrée de son magasin à Oulan-Bator, en Mongolie !

En comptant son équipementier Nike, Gobert a ainsi accumulé 300 000 euros « seulement » de revenus sponsoring en 2016. Mais désormais, les choses s'accélèrent. Red Bull a déjà rejoint la bande et travaille à un documentaire sur l'ascension du géant de Saint-Quentin. Kalem Mauvois demeure raisonnable et prudent. « Le nombre de partenaires, cela a du sens, mais ce n'est pas l'essentiel. Ce qui nous préoccupe, c'est que sa représentation

## LE JOUEUR A DE NOMBREUX DOSSIERS SUR LE FEU : AVEC UNE MARQUE DE MONTRES, UN JEU VIDÉO, DES CASQUES AUDIOS, ET MÊME L'OFFICE DE TOURISME DE L'UTAH

s'inscrive dans une démarche d'identification. Aujourd'hui, Rudy c'est une marque premium », estime son homme de com', qui a de nombreux dossiers sur le feu : une finalisation proche avec une marque de montres, des pourparlers bien engagés avec Ubisoft pour une collaboration sur le jeu *NBA 2K*, de sérieux contacts avec une entreprise spécialisée dans les casques audios, et même l'office de tourisme de l'Utah.

Mais outre l'approche classique, la démarche se veut aussi sociale, en résonance avec l'histoire personnelle du garçon. Sa mère recourait parfois à des banques alimentaires quand il était enfant. Rudy, aujourd'hui, soutient le Secours Populaire à Saint-Quentin, à qui il a fait don d'une centaine de cadeaux à Noël. Il devrait aussi prochainement s'impliquer en Guadeloupe, sa terre paternelle. Et pour rendre

à Cholet un peu de ce qu'il lui doit, Gobert est récemment devenu l'ambassadeur de la Gautier Académie, en charge de l'accompagnement des jeunes du centre de formation du club. « Après, faire le buzz autour de Rudy, profiter de tout ça, l'exposer plus, ce n'est pas notre truc. Rudy, ce n'est pas une bête de foire ! On est un petit sponsor du démarrage, qui l'a toujours accompagné et il s'en souviendra », assure David Soulard. « Il a des envies de visibilité et de réussite, mais ça ne lui montera pas à la tête. Il va gagner 64 000 euros par jour, mes salariés pourraient être choqués, mais je sais que ça ne va pas l'empêcher de revenir les voir. L'histoire qu'on a avec lui est belle. » Elle pourrait même prendre racine jusqu'en Utah, où Gobert et Gautier réfléchissent à l'éventualité d'ouvrir un magasin de meubles. ● [dloriot@lequipe.fr](mailto:dloriot@lequipe.fr)